

المعلقة والمفروشة بالقباب والموضوعة بين يدي الفيل لا تعود الى السلطان بل ياخذها اهل الطرب واهل الصناعات الذين يصنعون القباب وخدم الاحواض وغيرهم وهاكذا فعلهم متى قدم السلطان من سفر وامر الملك بكتاب للخليفة ان يقرأ على المنبر بين الخطبتين<sup>(1)</sup> في كل يوم جمعة واقام الشيخ سعيد شهرا ثم بعث معه الملك هدايا الى الخليفة فوصل كتابا واقام بها حتى تيسرت اسباب حركته في البحر وكان ملك الهند قد بعث ايضا من عنده رسولا الى الخليفة وهو الشيخ رجب البرقي احد شيوخ الصوفية واصله من مدينة القرم من صحراء قبجق وبعث معه هدايا للخليفة منها حجر ياقوت قيمته

et celui-ci lui envoya des richesses considérables. Toutes les étoffes suspendues dans les pavillons, et les autres qui y étaient étendues, ainsi que celles placées devant l'éléphant, étaient perdues pour le sultan. Ceux qui s'en emparaient étaient les musiciens, les artisans qui avaient construit les coupoles, les domestiques chargés du service des réservoirs, etc. C'est comme cela qu'ils agissent dans ce pays, lorsque le sultan arrive de voyage.

Le roi ordonna, au sujet du diplôme du khalife, qu'on eût à le lire tous les vendredis sur la chaire, entre les deux sermons (*khothbah*). Le cheïkh Sa'ïd resta un mois à Dihly; ensuite le roi l'expédia au khalife avec des présents. Il arriva à Cambaie, et y séjourna, en attendant des circonstances propices pour son voyage par mer.

Or le roi de l'Inde avait déjà envoyé de sa part un ambassadeur au khalife. C'était le cheïkh Radjeb alborka'iy, un des supérieurs des soufis, originaire de la ville de Kirim, dans la plaine du Kipdjak. Il le fit accompagner de présents pour le khalife, entre autres, d'un rubis valant cinquante